

>> PRESSE DISQUE BRIBES 4

Ruptures (plus ou moins) tranquilles

Après un séduisant premier album à deux en 2014, Romain Clerc-Renaud (claviers) et Geoffroy Gesser (saxophone) ont décidé de muscler leur jeu en recrutant la voix séraphique d'Isabel Sörling et la batterie apocalyptique de Yann Joussein. Du coup, portée par la tendance du moment (le quartet sans basse), leur musique gagne encore en nuances et en liberté(s). Il n'y a plus seulement du Jimmy Giuffrè ou du Benoit Delbecq chez eux. On y trouve des éclats d'Alas No Axis («Josie»), des accents de Portishead («Time To Leave») ou des virées dignes de 2001 L'Odyssée de l'Espace («Human»). En glissant de Bribes à Bribes 4, le duo est passé du court au moyen métrage : tout est plus grand, plus fort, plus haut. On attend donc Bribes 8 avec impatience.

Albert Laroux, Jazz News

Bribes 4 ou la contradiction unanime

J'ai d'abord pensé que Bribes 4 était au baloche ce qu'Albert Ayler était à la musique militaire. C'est le presque-ensemble qui m'a ensuite séduit, très loin des unanimités du rock progressif ! La batterie exubérante de Yann Joussein sert de papier millimétré au duo d'origine, le saxophoniste Geoffroy Gesser et le pianiste-claviériste Romain Clerc-Renaud jouant des syncopes comme les enfants qui font semblant de s'évanouir. Les effets électroniques de Joussein font glisser le timbre de l'orchestre vers une électroacoustique moderne tandis que la voix délicate ou trafiquée de la Suédoise Isabel Sörling popise le free jazz des improvisateurs dont les compositions semblent autant inspirées par la chanson française que par le soft power américain. Ici ou là la réverbération souligne les perspectives en créant des espaces dramatiques. Sur scène ils travaillent autant la lumière que le son. Bribes 4 ne craignent jamais d'être à contre-courant, leurs voix contradictoires constituant une musique homogène aussi héroïque que révoltée.

Jean-Jacques Birgé, vendredi 18 novembre 2016
<http://www.drame.org/blog/>

P-art-chwork.2016

En génétique comme en art, il y a des croisements plus heureux que d'autres. Le mulot, les jambes de Sharon Stone dans Basic Instinct et le matos que remue BRIBES 4 pour son dernier album sont de ceux-là. Pas vraiment de lien entre ces trois exemples, bien que des qualités imparables comme la robustesse, la sensualité et le renouvellement pointent leurs naseaux au détour des pistes qui composent le disque, enregistré à la Fraternelle de Saint-Claude fin 2015. Aussi à l'aise sur l'impro que sur les grilles de compositions, les 4 desperados new age y façonnent des ambiances post-apocalyptiques où la tellurique synthétique côtoie sans faillir le Free, l'electro (acoustique ou non) et quelques salves empruntées au répertoire contemporain (piano sur I I, espace musical et vocal de I23).

Geoffroy Gesser (saxophone) et Romain Clerc-Renaud (piano, clavier) ont tenté la racine carrée de leur précédent duo double Bribes. Réussi. Yann Joussein (batterie, électronique) et Isabel Sörling (chant) étendent la musique de BRIBES 4 à ses grandes largeurs lorgnant ici sur le Grand Nord (Ciel), là sur la ballade bitter-sweet lavée à l'ether (Time To Leave),



plus loin sur l'hymne colérique bravache et sensible (Henry Cash). Avec une écoute aussi tendue qu'un Reagan face à la Glasnost soviétique de 1986, la petite bande de BRIBES 4 fait cohabiter ses envies sans filtres dans un ensemble ultra-cohérent et un sens du jeu plutôt fédérateur.

Guillaume Malvoisin, Tempo Magazine édité par le Centre Régional du Jazz de Bourgogne Franche Comté

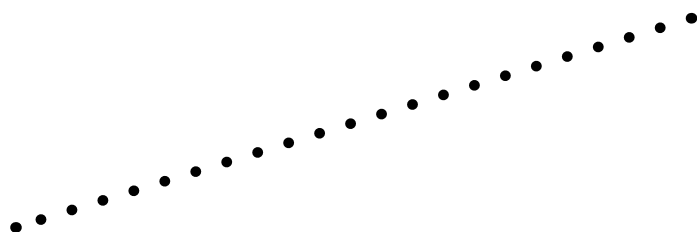
Bribes 4

En 2014, lorsque paraît le premier album de Bribes, le duo du pianiste Romain Clerc-Renaud et du saxophoniste Geoffroy Gesser, la matière était au cœur de l'échange de souffle et de frappe. Elle est travaillée à même la trame, brute et rugueuse. Le ténor griffait l'air de longues vagues monochromes. Au sein du collectif COAX, le saxophoniste de Un Poco Loco et le clavier de Novembre exprimaient une volonté d'explorer une frange bruitiste commune au Rock et au Free Jazz. Avec Bribes 4, le duo se double de deux invités, et non des moindres : de la même génération née des collectifs, le batteur Yann Joussein et la chanteuse Isabel Sörling apportent à l'atmosphère quelques sublimes hallucinogènes qui propulsent immédiatement ce court album dans un climat étrange et fantomatique.

Ainsi, « Ciel », où la voix-instrument diaphane de Sörling donne au clavier un écho supplémentaire et déformé, passé par le tamis des rêves ; la chanteuse est coutumière de ces paysages avec Cabaret Contemporain. En toile de fond Joussein, dont l'incontournable Phoque Eventré est décidément une référence pour ces musiques, travaille avec vigueur une pulsation agressive. C'est une tentative désespérée de s'accrocher à une hypothèse de réalité. Une sensation qui perdure avec « I Have No Name », où le ténor de Gesser est assailli par la batterie, avant de convulser dans un cauchemar électronique. Le texte de William Blake, habité par l'impassible Suédoise, crée comme une dissociation troublante dans laquelle s'engouffrent toutes sortes d'éclats délétères.

L'univers de Bribes se durcit en passant à quatre têtes. Il catalyse désormais une forme de rock synthétique, suggéré dès « Josie » par une rythmique opiniâtre et un saxophone assez proche de ces Power Trio chers aux productions BeCoq ou COAX (DDJ, Hippie Diktat, SNAP ou encore Kouma) et tout en même temps une Noise sans concessions dans le brusque « Trap ». Ceci garde étonnamment une certaine sensualité éthérée qui flotte dans la pénombre inquiétante d'une musique lancinante capable d'exploser à chaque instant. C'est cette dichotomie qui fait le charme de cet album.

Franpi Barriaux, 21 janvier 2017
<http://www.citizenjazz.com>



>> PRESSE BRIBES 4 «LICHT»

BRIBES de lumière (entretien avec Geoffroy Gesser)

Entre compositions et improvisations, le quartet BRIBES 4 mélange de nombreuses esthétiques : musique contemporaine, électroacoustique, électronique, free-jazz, free-rock, pop, etc. Initié en 2015, ce projet est l'émanation d'un duo créé par le pianiste Romain Clerc-Renaud et le saxophoniste Geoffroy Gesser. Franc-comtois d'origine, ce dernier nous parle du groupe qui accueille également la chanteuse suédoise Isabel Sörling et le batteur Yann Joussein.

Nils Bruder : Comment le projet BRIBES 4 est-il né ?

Geoffroy Gesser : À l'origine, il y avait BRIBES, le duo que nous avons formé avec Romain, en 2012. Tous les deux, nous nous étions rencontrés lors de nos études au Conservatoire de Paris. C'est là-bas que nous avons aussi connu Yann. Le fait d'accueillir Isabel pour des voix – entre chants, poèmes et improvisations – nous permet d'apporter une dimension plus claire à la musique.

N.B. : Une musique qui est traversée par de nombreuses esthétiques... Si on devait sacrifier à l'habituelle question des influences, de qui pourrait-on parler ?

G.G. : L'exercice est toujours un peu restrictif, mais on peut évoquer Robert Wyatt avec, chez nous, la volonté d'appuyer le côté « free ». Il y a aussi Olivier Messiaen et ses triades, l'énergie de Sonic Youth ou le free-jazz d'Albert Ayler ou de Cecil Taylor.

N.B. : Au sein de BRIBES 4, vous êtes le « régional de l'étape ». Quels sont les liens entre le musicien que vous êtes et la Franche-Comté ?

G.G. : J'ai commencé la musique à 8 ans, au sein d'une harmonie à Hérimoncourt, dans le Doubs. Au lycée, je fréquentais le Conservatoire de Montbéliard en section classique. J'y ai découvert le jazz, par le biais d'ateliers. Ensuite, je suis passé par les Conservatoires de Lyon et de Paris. Aujourd'hui, les liens avec la Franche-Comté et la Bourgogne restent étroits. Par exemple, le premier album de BRIBES 4, sorti en octobre dernier, est produit par Le Ton Vertical, une association basée à Besançon. Notre projet a également été accueilli en résidence au Moloco, à la Fraternelle, au Conservatoire de Montbéliard ou à Djazz Nevers. Nous retournons justement à Nevers, en ce début d'année, pour une résidence de création autour d'un nouveau projet : BRIBES 4 « Licht ». À travers diverses structures, comme le Collectif Coax, je cherche aussi à programmer faire découvrir des groupes des concerts de jazz expérimental dans la région.

N.B. : En quoi consiste le projet BRIBES « Licht » (« lumière » en allemand) ?

G.G. : Pendant une semaine, nous allons travailler un nouveau répertoire avec un ingénieur du son, un éclairagiste et une scénographe. Notre objectif est de créer et d'explorer de nouveaux espaces scéniques, en combinant le son et la lumière. L'idée est de nous embarquer – en emmenant le public avec nous – vers de nouvelles sensations, de nouveaux états.

N.B. : Comment pensez-vous pouvoir concilier ces éléments de mise en scène avec la dimension improvisée de votre musique ?

G.G. : Dans nos chansons, il y a des improvisations plutôt « free » et d'autres qui répondent à certaines règles. Avec les techniciens, nous aborderons la dimension visuelle du spectacle de la même façon, en



veillant à ne pas figer la forme des concerts. Après la création de Licht, au Café Charbon en janvier, le projet partira en tournée avec quelques dates d'ores et déjà calées en Bourgogne – Franche-Comté, avec l'aide du CRJ.

Nils Bruder, Tempo Magazine édité par le Centre Régional du Jazz de Bourgogne Franche Comté, janvier 2017

Prenez le duo Bribes, entre free-jazz et free-rock. Ajoutez-y une chanteuse et un batteur, c'est Bribes 4. Et un travail sur la scénographie et la lumière, pour Bribes 4 «Licht» (...)

Né en 2011, le duo, composé de Geoffroy Gesser au saxophone et Romain Clerc-Renaud aux claviers, a toujours intégré à sa musique plusieurs sources de son. «On mélange des matières électriques et acoustiques. On travaille des formes longues avec des éléments qui s'entremêlent» expliquent-ils. Depuis 2015, le groupe collabore avec Isabel Sörling, chanteuse-improvisatrice et Yann Joussein, batteur, avec qui ils ont fait quelques concerts et participé à des résidences. Le Café Charbon les a accueillis, d'ailleurs, toute cette semaine, en vue de leur concert de samedi. Un concert destiné à être vu tout autant qu'entendu, puisqu'il sera le résultat d'un travail commun sur la lumière («Licht» en allemand) et la scénographie. «Les musiciens, placés en arc de cercle, l'aissent le centre de la scène libre, disponible pour un cinquième élément, un objet totémique» confie Raffaëlle Bloch, la scénographe.

Sylvie Robert, 20/01/2017
Le Journal Du Centre

>> RADIO

Noise R'Us, Thierry Damestoy, 7 octobre 2016, Radio Kultura

Les Oreilles Libres, Laurent Pascal, 28 janvier 2016, Radio Libertaire

Le Cri du Patchwork, Clément Lebrun, 17 janvier 2017, France Musique
<https://www.francemusique.fr/emissions/le-cri-du-patchwork/le-cri-du-patchwork-du-mardi-17-janvier-2017-31116>

Culture en Vrac, Culture en vrac, 18 janvier 2017, Bac FM

>> TV

Journal Télévisé, janvier 2017, France 3
<http://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne/nievre/nevers/nevers-redemarrage-saison-jazz-bribes-4-1180065.html>

